

**LE JOUR, 1949
28 JUIN 1949**

LE SORT DE JÉRUSALEM

L'ajournement de la conférence de Lausanne ne nous dit rien qui vaille. Quand les affaires de ce genre traînent à ce point, c'est qu'on se heurte à quelque chose d'à peu près irréductible. Le sort des Lieux saints et les réfugiés de Palestine, ce sont deux matières assez pressantes pour qu'on s'en inquiète encore. Le malheur, c'est que l'Occident comme les Arabes, que la Chrétienté comme l'Islam ne s'en inquiètent plus assez. Il y a d'une part autour de la Palestine une sorte de léthargie. Et l'Etat d'Israël ne veut pas entendre parler de ceux que son habile et inhumaine manœuvre a chassés de leurs foyers ; il prétend à la face du monde s'annexer Jérusalem.

Cette histoire il y a longtemps que nous la racontons. Il y a longtemps que nous nous attendons à voir le Sionisme revendiquer Sion et Jérusalem. Mais ne devrait-il pas y avoir une limite à la passivité et à l'inertie qu'Israël trouve devant ses prétentions agressives ? **On ne saurait compromettre le sort de Jérusalem sans prendre de part et d'autre, mais dans un sens différent, des risques extrêmes.**

La Chrétienté dans Jérusalem et dans l'ensemble des Lieux saints ne peut pas devenir une chose accidentelle et précaire, une présence tolérée et discrètement (ou indiscrettement) surveillée ; et l'Islam, sans doute, ne se résignera pas à laisser à Israël l'espace au-dessus duquel s'élève la coupole de la mosquée d'Omar.

Ce qu'il faut craindre maintenant, c'est le sommeil de la résistance ; c'est que le combat cesse faute de combattants.

Qu'il ne soit pas dit que de guerre lasse les uns auront tout cédé alors que, de haute lutte, les autres auront tout obtenu ! Ce serait bien le temps que des clameurs s'élèvent en faveur de Jérusalem. Mais les Etats-Unis consentent à tout en faveur d'Israël ; ils sont heureux, on dirait, qu'Israël leur fasse violence ; tandis que les défenseurs des Lieux saints, obsédés par la volonté américaine, fondent comme la cire au soleil.

Il paraît raisonnable une fois de plus, dans l'objectivité la plus calme, d'inviter les Juifs à modérer leurs prétentions et à tempérer leur action. Ce n'est pas parce que l'Amérique (après l'URSS) les a soutenus et les soutient qu'ils pourront ignorer indéfiniment le reste du monde.

Malgré l'ajournement de Lausanne et malgré la torpeur de l'été, **la vigilance s'impose à nous et à beaucoup d'autres, plus que jamais.**

N.B. – Dans les “Propos dominicaux” d'avant-hier, un verbe, dans le premier paragraphe, s'est malencontreusement substitué à une conjonction. Il fallait évidemment : “un conseil précieux en politique, **et** que nous détachons d'un livre de préceptes, etc...”